



Le nom de famille du Rabbi de Loubavitch qui est 'Schneerson' se décompose de la manière suivante: 'Schneer-son', qui signifie 'le fils ('son') de Chnéor ('Schneer').

De fait, la source des enseignements des maitres de la 'Hassidout 'Habad n'est autre que l'enseignement du Baal Chem Tov et celui de l'Admour Hazaken. Le prénom Chnéor-Zalman, qui est lui même à la source du nom de famille du Rabbi, n'évoque pas seulement le fait que le Rabbi est un descendant de l'Admour Hazaken, mais il fait bien sûr allusion au fait que ses enseignements découlent de la pensée du Maitre de la 'hassidout 'Habad. Exactement de la même façon que 'l'âme d'un juif provient de la pensée de D.ieu' et que 'la goutte qui donne naissance à un enfant se trouve au départ dans le cerveau de son père' (livre du Tanya) .

Il en va de même au sujet des enseignements du Rabbi. Ceux-ci représentent 'l'enfant', qui lui-même est un prolongement et un aboutissement de l'oeuvre de son père. Un enseignement du Rabbi est un prolongement de l'enseignement de l'Admour Hazaken et apporte toujours un élément nouveau jusqu'alors inconnu: un 'Hidouch. Aussi, le Rabbi délivre un enseignement exceptionnel au sujet de la paracha Ki Tètsé, basé sur le verset: "Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi" que l'on peut lier à l'enseignement de l'Admour Hazaken selon lequel "Dans les temps futurs D.ieu fera sortir le soleil de son étui..."

"Le soleil sortira de son étui" est une allusion au fait que dans les temps messianiques l'Eternel révélera la lumière de Son essence, symbolisée par la lumière du 'soleil' (Havayeh) qui pour l'instant est cachée par un 'étui' (Elokim) lequel masque l'essence divine et ne laisse pour lumière à la Création qu'un mince reflet au moyen duquel l'homme ne peut absolument pas ressentir la présence divine.

Aussi, la déclaration selon laquelle "Havayeh Elokim est un soleil et un bouclier" exprime la dissimulation et le Tsimtsoum (Elokim: 'le bouclier') de la lumière infinie de D.ieu (Havayeh).

Ce principe s'applique également à notre âme car son essence est elle-même en exil et ce n'est que dans les temps futurs que l'essence de l'âme 'sortira de son étui' (de son exil). Sa force illuminera notre être tout entier et nous pourrons dès-lors recevoir les plus hauts dévoilements.

Il existe une très belle image du Tséma'h Tsédek au sujet de l'âme (Séfer ha Likoutim, lettre Youde, Yonah). Le Tséma'h Tsédek citant le verset du 'Cantique des Cantiques' (2, 14): "Ma colombe, nichée dans les fentes du rocher..." explique que le nom du prophète 'Yonah', qui fut jeté à la mer et englouti par un énorme poisson, est une allusion à l'âme divine. La signification de l'image de Yonah qui adressa à l'Eternel une prière du fond des entrailles de cet énorme poisson ("l'étui") évoque donc l'âme divine prisonnière du corps et de l'âme animale, contre lesquels elle doit mener un combat incessant imposer sa volonté.

La Paracha Ki Tetsé fait aussi allusion à la descente de l'âme dans le corps et le verset "Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi..." met l'accent sur le fait qu'un juif doit mener une guerre véritable face au mauvais penchant.

Cependant le Rabbi donne une explication beaucoup plus profonde de ce verset: "Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi...": les termes 'tu sortiras' évoquent l'endroit d'où provient l'âme, sa source première. Cet 'endroit' désigne en fait l'essence divine qui ne fait qu'un avec l'âme, ainsi qu'il est dit dans le saint Zohar: "D.ieu Israël et la Torah ne font qu'un".

De fait, l'âme d'Israël précède toute la Création. Il est dit dans le Midrache que D.ieu s'adressa aux âmes des Justes d'Israël en leur demandant conseil s'il fallait ou non créer le monde. Le Rabbi nous enseigne que notre mission lorsque nous menons le combat de D.ieu, est de faire

apparaître aux yeux de l'ennemi la lumière de l'endroit d'où provient notre âme. En d'autres termes de révéler l'essence divine. Peu importe la situation dans laquelle il se trouve, bien au contraire, c'est précisément dans les profondeurs de l'abîme de ce monde qu'un juif doit faire une demeure pour D.ieu, d'y révéler Son essence bénie. de révéler l'endroit d'où provient son âme. 'Faire une demeure pour D.ieu' signifie donc révéler l'essence de l'âme ('l'endroit'), afin que celle-ci illumine les endroits les plus obscurs ("ton ennemi"). De fait, même l'âme animale doit devenir une demeure pour l'essence de D.ieu, pas moins que cela.

Dans les temps futurs l'âme, qui est pour l'instant comme une colombe "nichée dans les fentes du rocher", sortira de son étui.

C'est peut-être pour cela qu'il est dit que "le Machia'h voit entre les fentes des murs" du fait qu'il est lui-même l'essence de l'âme d'Israël, laquelle se trouve en exil, "cachée entre les fentes" confinée dans un 'étui'.

C'est par notre attachement au Rabbi que l'on peut délivrer l'essence de notre âme afin que celle-ci "sorte en guerre contre l'ennemi" c'est à dire afin que celle-ci transforme totalement tout ce qui s'oppose (l'âme animale et le corps) à la révélation de l'essence divine et la venue du Machia'h.

Par ailleurs il n'est pas étonnant que juste après ce verset du Cantique des Cantiques (2, 14): "Ma colombe, nichée dans les fentes du rocher, il est écrit (verset 16): "Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à mon bien-aimé..". Ce verset contient en effet les initiales du mot: 'Elloul' , le mois de la Téhouva, du retour vers D.ieu, comparable au vol d'un oiseau qui s'élève dans le ciel...

Rav Yaakov Abergel